

A ranchî dins dès vîs papîs staurés dsus l' plantchî do gûrnî, on vos a r'trové ène pitite sakwè qu' vosse sièrviteû avêve sititchî dins l' gazète dèl "221e Cie d' Ordonnance" èvousk' on l' avêve priyî d' passer sakants longs mwès. C'èstêve è l' Almagne, è 1955, à Eschweiler. Vèyoz qu' min.me vèlà on n' si r'toûnêve nèn po djôzer (èt sicfrê) à nosse prope môde. Dire qui dès vayants rfondus d' audjourdu fabrikîne co dès brikes à Malone !



Eschweiler, le 3 décembre 1955.

Cher grand Deing patron dais  
écrites et des ceusses qui l'ont été  
avant eux,

Ce n'est pas pour vous l'cacher mè quand j'suis  
arrivé en Allemagne j'étais afflachi comme un boudon par  
un coup de casquette. On vous avait stiché dans des vieux wagons  
qui étaient cor plus stur que les mazonnes du clerc de not' inlêch.  
Ce qui n'est pas pour dire tu que y porte toujours les mêmes  
depuis son mariage mariâche è comme y s'a engraisé y n'ose  
pu s'abacher quand y fait l'alcolette à l'grand messe, même  
quand c'est qu'il a cinq francs qui tombe de sa payelle de  
peur qu'sa craque et qu'on ne voie son par derrière à eul tout  
nu.

C'est pas que j' m'ai fort plait au Centre din  
struction, mais j' n'étais pas si tan loin de not' villâche è  
n'y a pas za dire on nam d'air pas les cochons avec de la  
purée de Canada. En filus de sa ma marraine m'apportait  
des gauffettes è du beurre pour pas n'avoir des scaupichures  
à au ~~stomac~~ ~~stomac~~ à cause de la ~~marquette~~ ~~marquette~~ ma gaine.  
Au point que mon uniforme qu'êtait ni lache que j'avais  
l'air d'un choral dans les ~~st~~ cottes d'une machair  
soeur était devenu stur' aux emantchures. Je vous  
dis tout ça, c'est pour vous consoler de tous les gens qui  
vous s'civent pour se plaindre et na qui vous donneriez tous  
vos jouets et vot' boudet par dessus le marché et qui se  
plaindraient l'encor tu qui sont des brichandeus et qui  
n'ont jamais z'appris à être regardant à leurs affaires.  
Ainsi tous les ceusses de mes camarades qui viennent de  
la ville et qui vous pêtent sur tout. Même qu'ils  
ne savent pas manger de l'estuvée parqu'ya trop  
de crâ et tout... ~~indans~~ ~~indans~~, bien qu'ils n'en ont pas  
de la ~~ton~~ ~~ton~~ taurri bonne à leur ~~...uyonne~~ ~~...uyonne~~ Alors que

c'est avec les eaux grasses que l'on évacue le mieux les nourains. D'ailleurs, faudrait les voir tenir leur fourchette t'a l'anglaise et la mettre à leur bouche comme des équilles à tri coter parqu'ils n'savent pas qu'on met plus de fumier dans un tombereau avec une fourche qu'avec un boston. D'ailleurs, celui qui manège avec ses yeux, digère souvent t'avec des pilules. Et quoi qu'y n'ia de plus sale que des pilules? y suffit de raviser ee qu'en font les gâtés-chés ch'ef à les bédos qui broutent dessous les talus. Et puis pourquoi qu'on a reçu des piqûres. C'est t'i pas pour tuer les microbes à les insectes qu'on n'a dans not' cor. Car avec les bégins bakins on n'saurait pu jamais être malade. Pasteur l'a dit. D'ailleurs regardez sa photographie photographié dans les gazettes, il n'a pas vieilli dispu qui z'a inventé les microbes de la roche.

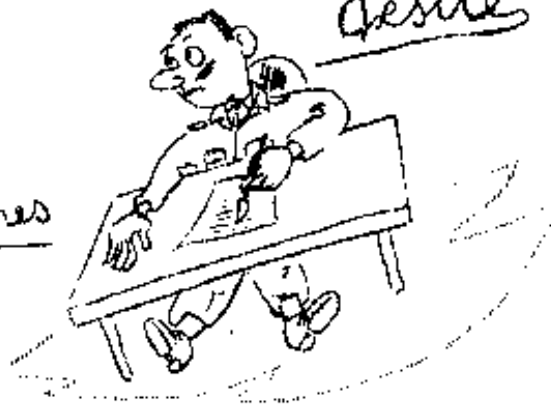
Quant à la discipline y en a qui font des gages avec noisettes cor, comme le disait not' sergent qu'a l'air dins romme qu'a d'l'ins truction: "où que vous soyez les ch'efs c'est comme les fromâche, c'est pas toujours les ceuses qui sentent le murin bon qui sont les plus mûes."

Avec mes débouements s'asent d'auto et  
 e'espoir que vous ne me oubliez pas  
 dans vos prières à dans la cheminée de  
 ma maudaine.

Vot affectonné,

désiré

désiré Binôche,  
 tienne des naïfs  
 Gistoux-en-Faques



È l'françès, on dirève qu'on vos l'a rdoné à "fac simili". Come li tims passe, èt on n'est nèn pus fwârts po çoula...

On saye di continuer à tot comachî...